

R

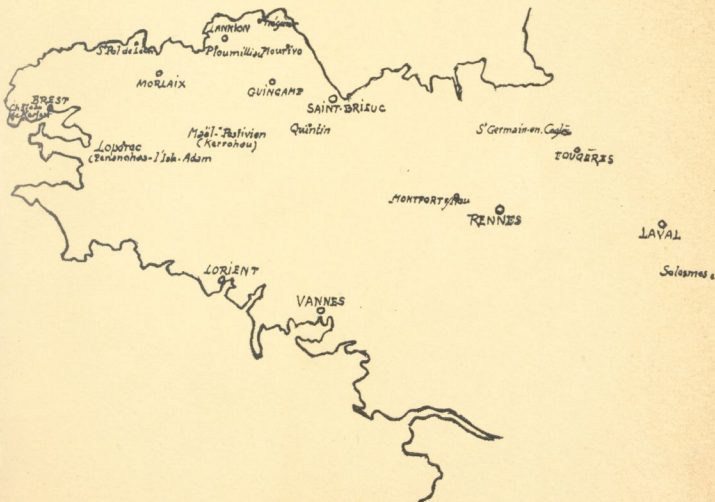
8

JOSEPH BOLLERY

La Bretagne de Villiers de l'Isle-Adam

HISTOIRE - GÉNÉALOGIE - BIOGRAPHIE
— TOURISME ET LITTÉRATURE —

Illustrations et Documents inédits



DL
11

La Bretagne
de
Villiers de l'Isle-Adam

493

4. Ln²⁷
87525

1890

1891

JOSEPH BOLLERY

La Bretagne
de
Villiers de l'Isle-Adam

HISTOIRE - GÉNÉALOGIE - BIOGRAPHIE

— *TOURISME ET LITTÉRATURE* —

Illustrations et Documents inédits



LES PRESSES BRETONNES — SAINT-BRIEUC

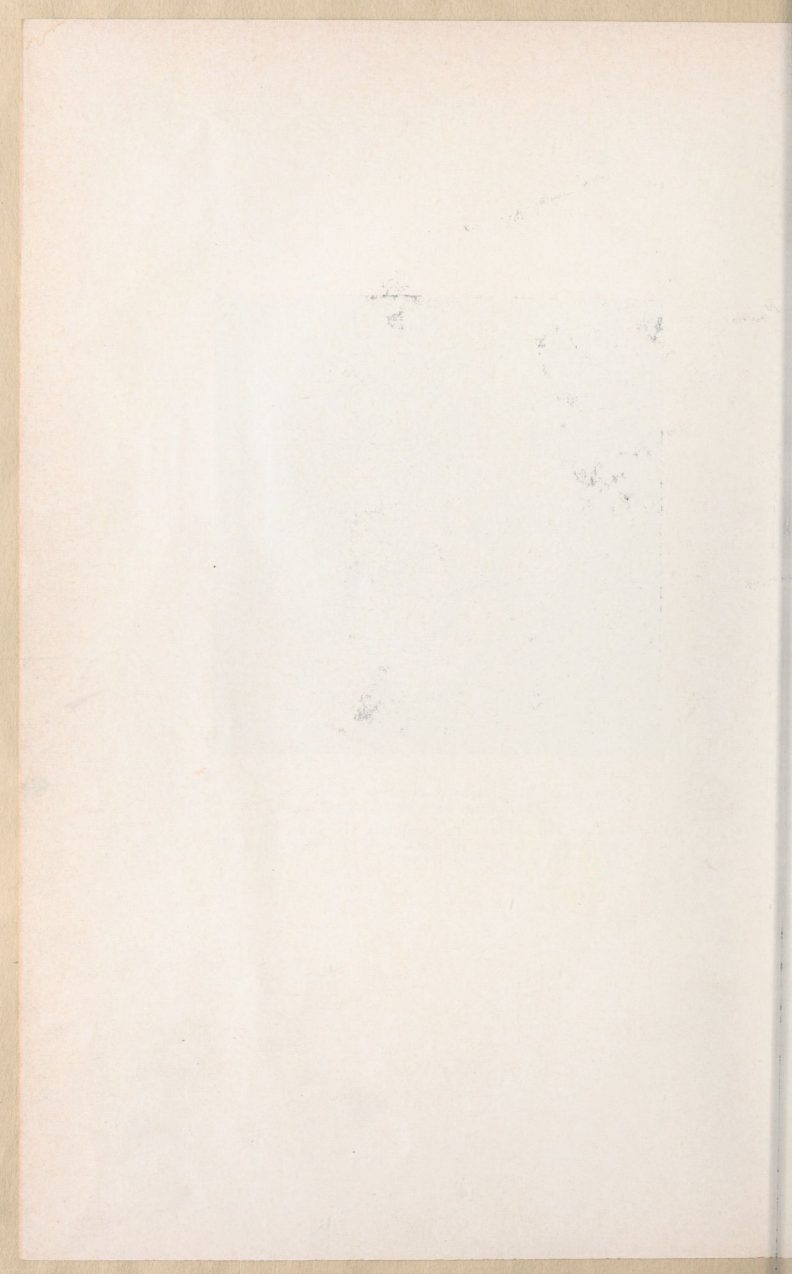
—
1961





JEAN MARIE MATHIAS PHILIPPE AUGUSTE
DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM.

(Médaillon en bronze du sculpteur lyonnais Charles Matabon, portant la date de 1863, mais vraisemblablement exécuté d'après un dessin antérieur.)



AVANT-PROPOS

Jean-Marie-Mathias-Philippe-Auguste, comte de Villiers de l'Isle-Adam ! Il porte un nom de légende. Il avait vu le jour au pays des légendes. Armé de la puissance invincible et créatrice du Poète, il défit la misère et vécut, au-dessus des bassesses humaines, comme un prince de légende, dans l'inviolable et merveilleux palais de ses rêves.

Il n'est pas facile de retracer l'histoire d'un personnage de légende qui lançait vers le ciel cette naïve et sublime prière, toujours exaucée : « *Mon Dieu, faites que je sois dupe des nobles et belles choses toute ma vie !* » (1)

Il a vécu en un temps où, précisément, les hommes prétendaient ne plus vouloir être dupes, sans s'apercevoir que, de plus en plus, ils devenaient dupes d'eux-mêmes, dupes de leurs sens bornés, dupes de leurs bas instincts, dupes et esclaves de la matière qu'ils ont l'illusion d'asservir !...

Villiers de l'Isle-Adam est mort à la fin du siècle dernier et, déjà, il nous apparaît aussi lointain, aussi embrumé d'incertitude historique et de merveilleuse irréalité que son compatriote, le roi d'Is.

Les quelques papiers qu'il a laissés, archives de famille et manuscrits de ses œuvres, témoins de son passage sur la terre et de son appartenance à la République des Lettres, épaves dispersées, désordonnées, disparates et mutilées, s'effritent et tombent en poussière, comme s'ils nous arrivaient du fond des âges.

De nombreux biographes, déjà, se sont évertués à le replacer dans le cadre de son époque. Le premier d'entre eux, Robert du Pontavice de Heussey, son contemporain, son compatriote, son

(1) *Reliques de Villiers de l'Isle-Adam*, textes inédits, recueillis et présentés par Pierre-Georges Castex, Paris, Librairie José Corti, 1954.

ami et son parent, n'a réussi à nous restituer que quelques images fidèles, mais incomplètes et fugitives, de celui qui faisait « semblant de vivre » parmi « les passants ». Les vides sont comblés, vaille que vaille, à coups de traditions incertaines, de hasardeuses hypothèses et d'anecdotes peu sûres. L'entreprise était louable et demeure utile, mais insuffisante et génératrice d'erreurs qui se sont perpétuées.

D'autres sont venus qui, au cours d'études d'ensemble ou fragmentaires, se sont livrés à de consciencieuses enquêtes permettant de combler des lacunes et de rectifier des inexactitudes laissées par leurs devanciers.

Il n'en est pas moins vrai que, jusqu'à présent, il n'existe aucune biographie définitive, entièrement exacte et absolument complète, du grand écrivain né à Saint-Brieuc, le 7 novembre 1838. Une telle biographie est-elle souhaitable ? Nous le croyons sincèrement, non par vaine curiosité ni plaisir malsain de soulever le voile d'une vie privée. Mais il y a toujours une relation entre une création littéraire de cet écrivain et un événement de sa vie personnelle. Il l'a noté lui-même sur un carnet intime : « *Lorsqu'on écrit, quel que soit le sujet, on ne fait que parler de soi-même.* » (1) En conséquence, on peut affirmer que la connaissance de la vie de Villiers de l'Isle-Adam, de tous les événements de sa vie, confère à son œuvre une valeur humaine, une résonance universelle qui n'apparaît qu'à la lumière de ces événements.

Nous n'avons pas la témérité d'entreprendre une étude dont nous ne nous dissimulons pas les difficultés. Mais notre désir de la voir aboutir dans un avenir plus ou moins éloigné est tel que nous croyons devoir apporter notre contribution à la difficile histoire d'une existence qu'il importe de connaître pour voir et comprendre, dans toute sa plénitude, la grandeur du magnifique écrivain qui l'a vécue et qu'elle a inspiré.

Ce n'est pas accidentellement que Villiers de l'Isle-Adam est né en Bretagne : il est l'aboutissement, l'ultime floraison de six générations, dont le premier membre est venu se fixer à Brest à la fin du dix-septième siècle. C'est l'histoire de cette lignée que nous avons tenté de présenter. Nous avons rassemblé, classé, coordonné des éléments épars dans divers ouvrages, épuisés pour la plupart, et dans une quantité de revues difficilement accessibles. Des circonstances favorables, d'heureuses découvertes et, surtout, l'accueil aimable et bienveillant que nous avons trouvé auprès des détenteurs de documents inconnus, nous ont permis

(1) Cf. J. Bollery et P.-G. Castex : *Le secret d'un grand livre* (Introduction à *L'Ève future*, édition du Club du meilleur livre, 1957, Paris, 3, rue de Grenelle).

d'apporter des précisions nouvelles, de combler des lacunes et de rectifier les inévitables erreurs commises par ceux qui nous ont précédé dans ce travail de défrichement historique.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir épuisé le sujet. Toutefois, nous croyons avoir jalonné, sûrement et sans interruption, le cheminement de la lignée bretonne des Villiers de l'Isle-Adam à travers la péninsule armoricaine.

C'est à un véritable périple à travers les cinq départements bretons que nous convions les amoureux d'histoire régionale, les fervents des vestiges du passé, dans un pays qui, en dépit des destructions du temps et des hommes, les a pieusement conservés, les amateurs de sites pittoresques dont la beauté intrinsèque s'anime à l'évocation des personnages non moins pittoresques dont ils ont été le cadre familial.

Les Guides abondent, de ce pays éminemment touristique qu'est la Bretagne ; mais, destinés au grand public, à la multitude, ces ouvrages ne sauraient envisager, quelque intérêt qu'ils puissent représenter, tous les aspects particuliers. Ils sont trop : la Bretagne est trop riche en histoire, en hommes, en beautés naturelles et artistiques, riche à épuiser la vie de plusieurs générations d'historiens et de chercheurs dans tous les domaines qui, depuis des siècles, retiennent l'attention de l'esprit humain. Le *Répertoire de Bio-Bibliographie bretonne*, de René Kerviller, a exigé le concours de nombreux collaborateurs, sa publication s'échelonne sur vingt années (1886-1906), il comprend seize volumes in-8°, et IL N'A JAMAIS ÉTÉ TERMINÉ. Qu'on juge par là de l'ampleur du sujet.

L'ouvrage que nous offrons est une des innombrables composantes de l'histoire de la Bretagne : c'est un Guide de la Bretagne en fonction des Villiers de l'Isle-Adam et de leurs alliés. Il embrasse trois siècles d'histoire. Nous avons tenté de déchiffrer ce palimpseste de granit qui s'inscrit ineffaçablement, en surimpression de la grande Histoire, sur toute l'étendue de la presqu'île, de l'extrême pointe occidentale du Finistère jusqu'aux confins du Perche et de la Normandie.

A ceux qui voudront bien nous suivre, nous promettons, à l'écart des encombrants et dangereux collectionneurs de bornes kilométriques, la découverte de délicieuses oasis de paix et de rêve, que ne banalise encore aucune entreprise de « Son et Lumière ». Seules y règnent l'authentique voix du Passé et la vivifiante « Lumière des Siècles ».

Notre Guide est illustré, comme il se doit. Nous nous sommes efforcé d'y recueillir des images intimes qu'on chercherait en vain dans les innombrables albums consacrés aux sites, paysages

et monuments bretons. Sans être inutiles, ceux-ci sont trop répandus pour que nous ayons songé à les répéter.

« Tout homme, a dit le philosophe Blanc de Saint-Bonnet, est l'addition de sa race. » Impuissant à saisir, dans son ensemble et sa totalité, l'immatériel génie qui semble avoir vécu hors de l'espace et du temps, nous avons tenu à reconstituer solidement ses origines, à dégager avec certitude et clarté, le tronc et les rameaux issus de la « terre de granit recouverte de chênes », afin de guider les historiens futurs d'un homme qui était « de la race des Etres qui font l'honneur des autres hommes ».

J. B.

GENEALOGIE DE LA LIGNÉE BRETONNE
DES VILLIERS DE L'ISLE-ADAM

I

JEAN DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, né à Paris, en 1667, fondateur de la lignée bretonne des Villiers de l'Isle-Adam, vint se fixer à Brest en 1691, enseigne de vaisseau, mort au manoir du Nivot, en Lopérec, le 16 septembre 1710, épouse, le 5 mai 1705, à Brest,

FRANÇOISE THOMASE DU MAINS D'ANGEREST, née à Brest, en 1679, morte à Brest, en mars 1757, dont :

1° *Jérôme Jean*, né en février 1706, Commissaire de la Marine, épouse, le 10 juin 1754, à Plourivo, *Magdeleine Le Merer de Kerleau*, dont une fille, *Marie Françoise*, née à Brest, le 29 avril 1755, morte en nourrice le mois suivant. Jérôme Jean mourut à Penanhoas, en Lopérec, fin 1761, sans postérité ;

2° *François Luc*, né en janvier 1708, mort en bas âge ;

3° THOMAS VICTOR, né en juin 1709, *qui suit* ;

4° *Pierre Jean*, né en avril 1710, mort le 6 octobre suivant.

FRANÇOISE THOMASE DU MAINS D'ANGEREST, Veuve de JEAN DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, épouse en secondes noces, le 29 juillet 1712, au Nivot en Lopérec :

JEAN TIMOTHÉE DE BLOIS DE LA CALANDE, lieutenant de vaisseau, mort le 8 octobre 1719, à bord du « Mars », dont :

1° *Jean Timothée*, né à Brest, le 18 septembre 1714 ;

2° *Marie Françoise*, née à Lopérec, en 1716 ;

3° *François Julien*, né à Lopérec, en 1717.

II

THOMAS VICTOR DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, capitaine d'Artillerie, né à Brest, en juin 1709, mort à Brest, le 17 mai 1754, épouse, le 5 février 1743, à Saint-Domingue (Saint-Jacques de la Plaine du Nord)

MARIE ELISABETH DE BRIOCHET, née le 26 janvier 1726 à Saint-Domingue (paroisse de Saint-Jacques, Plaine du Nord), morte en 1765, dont :

1° *Victor Achille*, né le 9 novembre 1743, à Saint-Domingue, paroisse de N.-D. de l'Assomption, évêché du Cap, mort célibataire, le 7 juillet 1767, enseigne de vaisseau ;

CHARLES-FRANÇOIS, né le 28 mars 1745, *qui suit* ;
Armand, reçu Chevalier de Malte de minorité, par bref du 13 juillet 1749, mort en bas âge.

III

CHARLES FRANÇOIS DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, né le 28 mars 1745 à Saint-Domingue (paroisse de N.-D. de l'Assomption, évêché du Cap), enseigne de vaisseau, mort le 7 août 1769, au manoir de Kerleau, en Plourivo,

épouse, le 19 avril 1768, en la chapelle du château de Kerjan-Mol, en Trébabu,

MARIE JEANNE DE KERSAUZON, née au Vigeac, le 17 avril 1747, dont

JEAN JÉRÔME CHARLES, né le 22 juin 1769, à Brest, *qui suit*.

MARIE JEANNE DE KERSAUZON, Veuve de CHARLES FRANÇOIS DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, épouse en secondes nocces, en 1782, à Morlaix,

MICHEL MARIE JEGOU DU LAZ, veuf d'ANGÉLIQUE THÉRÈSE BLESVIN DE PENHOET, 56 ans, dont :

1° *Josèph François Bonabes*, né le 18 avril 1783 ;

2° *Marie Suzanne*, née en 1785 ;

3° *Hippolyte Marie*, née le 26 novembre 1786 ;

4° *Eugène François*, né le 4 octobre 1788.

IV

JEAN JÉRÔME CHARLES DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, né le 22 juin 1769 à Brest, « Commandant d'Artillerie », mort le 26 juin 1846, à Locarn, sépulture à Maël-Pestivien, épouse, le 30 fructidor an IV (16 septembre 1796), à Maël-Pestivien,

MARIE GABRIELLE THOMASE HAMON DE TREVENO, née le 13 avril 1780, à Lanrivain, morte le 20 mai 1820, à Maël-Pestivien, dont :

1° *Marie Jeanne Pauline*, née en 1798, à Mellionnec, morte le 29 avril 1851, chez les Filles de la Croix, à Guingamp ;

2° *Grégoire Marie*, né le 29 nivôse an VII, mort le 30 fructidor an VII ;

3° JOSEPH TOUSSAINT CHARLES, né le 30 août 1802, à Maël-Pestivien, *qui suit* ;

4° *Eugénie Gabrielle Thérèse*, née le 16 thermidor an XII, religieuse du Sacré-Cœur, à Avignon ;

5° *Julie Marie Joséphine Suzanne*, née le 26 février 1807, épouse, le 4 août 1844, à Maël-Pestivien, *Henri Hingant de Saint-Maur*, morte le 21 juillet 1870, à Guingamp, dont postérité ;

6° *Yvon Marie Victor*, né le 28 septembre 1808, prêtre, décédé le 12 mai 1889, à Ploumilliau ;

7° *Delphine Marie Thérèse Flore*, née le 12 mars 1815, épouse le 10 juillet 1844, à Maël-Pestivien, *Henri Fortuné Marie Judith Trolong du Romain*, officier de santé, morte le 17 mars 1891, à Guingamp, dont postérité ;

8° *Philippe Auguste François Marie*, né le 4 octobre 1817, avocat, mort célibataire, le 2 mars 1862, à Kerpert.

V

JOSEPH TOUSSAINT CHARLES DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, né le 30 août 1802, à Maël-Pestivien, « homme d'affaires », décédé le 1^{er} décembre 1885, à Paris, épouse le 31 mai-1^{er} juin 1837, à Saint-Brieuc,

MARIE FRANÇOISE LE NEPVOU DE CARFORT DANIEL DE KERINO
NOU, née le 18 janvier 1811, à Saint-Brieuc, décédée le 12
avril 1882, à Paris, dont :

Jean Marie Mathias Philippe Auguste, né le 7 novembre
1838, à Saint-Brieuc, *qui suit*.

VI

JEAN MARIE MATHIAS PHILIPPE AUGUSTE DE VILLIERS DE L'ISLE-
ADAM, né le 7 novembre 1838, à Saint-Brieuc, écrivain, décé-
dé le 18 août 1889, à Paris,

épouse, *in extremis*, le 14 août 1889, à Paris,

MARIE ELISABETH DANTINE, Veuve de Joseph Brégeras, née le
15 août 1845, à Vielsolm (Luxembourg), dont :

VICTOR PHILIPPE AUGUSTE DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, né le
10 janvier 1881, à Paris, décédé le 28 avril 1901, à Paris, *sans
postérité*.



IMPRIMERIE
LES PRESSES BRETONNES
SAINT-BRIEUC

Dép. légal 4^e Trim. 1961.
N^o d'impression : 978.



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

